



À VENIR «FÊTE DU CINÉMA»

21e Clap du côté de Neuchâtel

Cette fin de semaine, 46 films, dont 16 avant-premières, seront projetés dans les cinémas de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds dans le cadre de la 21e Fête du cinéma. En prime: des prix d'entrée fixés à 11 francs. Plus d'infos sous [www.lafeteducine.ch](http://www.lafeteducine.ch)

LE BOX OFFICE DE LA SUISSE ROMANDE

(0) Classement précédent  
(N) Nouveauté  
(R) De retour

1	TURBO de David Soren	(7)	8	LE MAJORDOME de Lee Daniels	(6)
2	PRISONERS de Denis Villeneuve	(1)	9	EYJAFJALLAJÖKULL - LE VOLCAN d'Alexandre Coffre	(5)
3	BLUE JASMINE de Woody Allen	(2)	10	THE MORTAL INSTRUMENTS 2 d'Harald Zwart	(N)
4	LA VIE D'ADÈLE d'Abdellatif Kechiche	(3)	11	MA VIE AVEC LIBERACE de Steven Soderbergh	(38)
5	9 MOIS FERME d'Albert Dupontel	(N)	12	COPAINS POUR TOUJOURS 2 de Dennis Dugan	(N)
6	PLANES de Klay Hall	(4)	13	SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE de Pascal Plisson	(11)
7	L'EXTRAVAGANT VOYAGE DE...T.S.SPIVET de J.-P. Jeuner	(N)	14	RUSH de Ron Howard	(8)

THOR - LE MONDE DES TÉNÈBRES ★★ L'iceberg blond revient pour sauver à nouveau le monde...

# Un héros toujours aussi marteau

PATRICK BAUME

Typiquement le blockbuster dont on n'a rien à attendre? Oui, et c'est ça qui est bien avec les films dont on n'attend rien, ils déçoivent rarement. Après l'amusant «Thor» de Kenneth Branagh en 2011, puis les «Avengers» de l'an dernier, voici donc le superhéros nordique de Marvel. Avec son costume de Viking, sa cape rouge et son gros marteau magique, Thor n'est pas là pour rigoler.

Pour rétablir l'ordre partout dans l'univers, voire au-delà, cet iceberg blond se montre impitoyable avec les pas gentils. Il saute, vole, ruse, frappe. Avec ça, comme il a les traits et les pectoraux de Chris Hemsworth, il est beau de la tête aux pieds. On n'en dira pas autant du terrible Malekith qui, à la tête d'une ancienne race de vilains, revient pour répandre les ténèbres dans le quartier...



Toujours disposé à rétablir l'ordre dans le cosmos avec son redoutable marteau des dieux, Chris Hemsworth reste fidèle à lui-même, transformant Thor en une grosse brute au cœur d'or. LDD

Ce «Thor 2» est réalisé par Alan Taylor, responsable de plu-

sieurs épisodes de «Game of Thrones» et qu'on salue donc chaleureusement. Ici, il orchestre un opéra épique qui flirte avec le comique. Scénario rudimentaire, surabondance de kitsch, maximum de frime, Taylor plonge à pieds joints dans le cinéma pop-corn et nous le sert avec une humilité sympathique. On y voit le petit cœur de Thor

battre plus que jamais pour Natalie Portman, sa scientifique bien-aimée. Pour elle, il ferait l'impossible. La preuve, notre blondinet se débrouille pour l'emmener au royaume Asgard. «Wow!», fait Natalie Portman en découvrant cette planète enchantée. Dialoguiste est un métier parfois facile. D'immenses vaisseaux spatiaux en forme de stalactites perturbent le trafic en plein centre-

ville. Des aliens s'égarent dans des temples vaguement romains, des rayons laser foutent le feu à des forêts moyenâgeuses peuplées d'arbres en plastique. Anthony Hopkins, alias Odin, devise gravement sur le destin du monde. Des types menaçants aux oreilles taillées en pointe lâchent des sentences bizarres, genre: «L'Aether réveille nos sens, la convergence est de retour». S'ils nous disaient que le Blifürt enfle leur ego et que la défervescence est parmi eux, ce serait pareil, on n'y comprendrait toujours rien. Heureusement, pour le sel, il y a le frère maudit de Thor. Cet insupportable Loki (Tom Hiddleston), désormais emprisonné, voit son noble frangin venir lui demander son aide. Chic! Loki pourra faire son tordant numéro de tordu. Enfin, pour le plaisir des yeux, mention à la guerrière Jaimie Alexander: qu'est-ce que l'armure lui va bien! Mais résumons: ce «Thor 2» est un joyeux n'importe quoi mêlant science-fiction et péplum, bons sentiments et parfois belles images. Rien de renversant, rien de nouveau, mais c'est rigolo. ○

ville. Des aliens s'égarent dans des temples vaguement romains, des rayons laser foutent le feu à des forêts moyenâgeuses peuplées d'arbres en plastique. Anthony Hopkins, alias Odin, devise gravement sur le destin du monde. Des types menaçants aux oreilles taillées en pointe lâchent des sentences bizarres, genre: «L'Aether réveille nos sens, la convergence est de retour». S'ils nous disaient que le Blifürt enfle leur ego et que la défervescence est parmi eux, ce serait pareil, on n'y comprendrait toujours rien. Heureusement, pour le sel, il y a le frère maudit de Thor. Cet insupportable Loki (Tom Hiddleston), désormais emprisonné, voit son noble frangin venir lui demander son aide. Chic! Loki pourra faire son tordant numéro de tordu. Enfin, pour le plaisir des yeux, mention à la guerrière Jaimie Alexander: qu'est-ce que l'armure lui va bien! Mais résumons: ce «Thor 2» est un joyeux n'importe quoi mêlant science-fiction et péplum, bons sentiments et parfois belles images. Rien de renversant, rien de nouveau, mais c'est rigolo. ○

ville. Des aliens s'égarent dans des temples vaguement romains, des rayons laser foutent le feu à des forêts moyenâgeuses peuplées d'arbres en plastique. Anthony Hopkins, alias Odin, devise gravement sur le destin du monde. Des types menaçants aux oreilles taillées en pointe lâchent des sentences bizarres, genre: «L'Aether réveille nos sens, la convergence est de retour». S'ils nous disaient que le Blifürt enfle leur ego et que la défervescence est parmi eux, ce serait pareil, on n'y comprendrait toujours rien. Heureusement, pour le sel, il y a le frère maudit de Thor. Cet insupportable Loki (Tom Hiddleston), désormais emprisonné, voit son noble frangin venir lui demander son aide. Chic! Loki pourra faire son tordant numéro de tordu. Enfin, pour le plaisir des yeux, mention à la guerrière Jaimie Alexander: qu'est-ce que l'armure lui va bien! Mais résumons: ce «Thor 2» est un joyeux n'importe quoi mêlant science-fiction et péplum, bons sentiments et parfois belles images. Rien de renversant, rien de nouveau, mais c'est rigolo. ○

INFO+

**Thor 2 - Le monde des ténèbres**  
D'Alan Taylor (Etats-Unis). Avec Chris Hemsworth, Natalie Portman, Anthony Hopkins. En première semaine et en 3D au cinéma Beluga de Bienne. Jusqu'à dimanche à Tramelan en 2 et 3D et à partir du 6 novembre à La Neuveville.

BIENNE, MOUTIER, TAVANNES, LA NEUVEVILLE

Gravity ★★★



«Sandra Bullock dérive dans l'espace et Alfonso Cuarón, lui, signe la splendeur visuelle de l'année. A voir absolument en 3D.» Patrick Baume

BIENNE, MOUTIER

Les grandes ondes ★★★



«Largués en pleine Révolution des Cèllets, des reporters de Radio Lausanne en assurent la couverture. Dessus et dessous.» Antoine Le Roy

TAVANNES, TRAMELAN

Et au milieu coule le Doubs ★★★



«Tout près de chez nous coule un concentré d'identités captant toutes les différences: le Doubs.» A. Le Roy

★★★ A ne pas manquer  
★★ A voir ★ Bof ✗ Non merci

«Ce «Thor 2» est un joyeux n'importe quoi mêlant science-fiction et péplum, bons sentiments et parfois belles images.»

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE ★★★ Une belle leçon d'humilité et d'humanité

## Ces écoliers, héros du quotidien

NADJA HOFMANN

Le chemin de la connaissance est semé d'embûches pour certains enfants qui habitent des régions reculées dans le monde. Le réalisateur animalier Pascal Plisson a eu la bonne idée de réa-

liser un film documentaire sur quatre enfants qui, tous à leur manière, sont de véritables héros du quotidien. Chacun d'entre eux doit en effet parcourir une longue distance et franchir de nombreux obstacles pour se rendre à l'école. Il y a le petit

Kenyan, Jackson, qui chemine 15 kilomètres au milieu de la savane et des animaux sauvages avec sa petite sœur au péril de sa vie pour acquérir le savoir. Zahira, elle, habite dans les montagnes escarpées de l'Atlas marocain. Il lui faut une journée de marche pour rejoindre son internat avec ses deux amies. Samuel n'a pas non plus une situation facile: il vit en Inde et il n'a pas l'usage de ses jambes. Aller à l'école représente un véritable parcours du combattant pour lui et ses deux frères qui doivent le pousser dans un fauteuil roulant qui tient en un morceau par on ne sait quel miracle! Enfin, c'est à cheval que Carlos et sa cadette traversent les plaines de Patagonie sur plus de 18 kilomètres quel que soit le temps. Chacun de ces jeunes fait preuve d'une volonté et d'un courage hors du commun pour pouvoir se retrouver chaque jour sur les bancs de l'école, conscient que c'est en s'instruisant

qu'il pourra sortir de sa condition et s'élever socialement.

Le réalisateur nous transporte littéralement dans le quotidien de ces gamins vivant au milieu de nulle part, nous faisant partager leurs espoirs et leurs rêves de lendemains meilleurs. Devant la beauté à couper le souffle des paysages, les sourires lumineux de ces enfants qui arrivent à trouver à leur périple un goût d'aventure, et la solidarité qui règne au sein de ces familles vivant pourtant dans des situations précaires, on est terrassé par l'émotion. C'est une vraie leçon d'humilité et d'humanité sur grand écran que l'on reçoit en plein cœur, comme une claque salvatrice. N'hésitez pas à envoyer votre progéniture qui rechigne à étudier à voir ce film, cela ne pourra que lui être grandement salutaire! ○

INFO+

A voir ce soir et dimanche au Cinématographe de Tramelan.



Comme Carlito et sa petite sœur, certains enfants de la planète cheminent sur de très long parcours pour atteindre leur école. LDD

BLOOD TIES ★★★

## Un chassé-croisé de frères ennemis



Remake réussi pour Guillaume Canet qui, une fois de plus, met en scène sa dulcinée, Marion Cotillard. LDD

Dans son remake américain de «Les liens du Sang», film français dans lequel il avait partagé l'affiche avec François Cluzet, Guillaume Canet a choisi de placer l'action au milieu des années septante en Amérique, une des époques emblématiques du polar façon Lumet ou Schatzberg. On se retrouve immédiate-

ment plongé dans les rues glauques et mal famées des seventies, les costumes et les bagnoles sortant du même tonneau. Un polar rare, comme on les aime! ○ PIERRE-ALAIN KESSI

INFO+

Projections du 6 au 10 novembre au Royal de Tavannes.